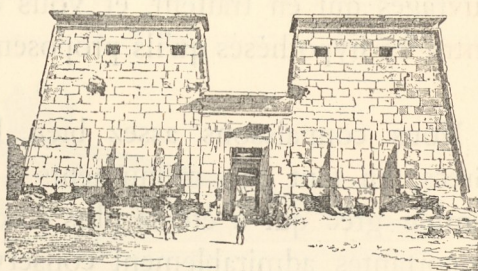


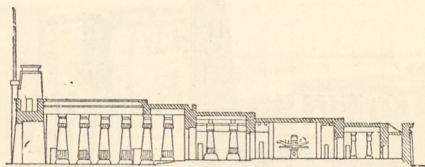
tout cela proclame l'éternité du monument qui semble indestructible aux éléments.

Or, c'est là une belle leçon d'architecture religieuse; plus que toute autre, l'architecture égyptienne nous la donne. Elle est trop loin de nous pour pouvoir se transfuser dans la nôtre et se prêter à des emprunts, mais elle mérite à coup sûr d'être méditée et étudiée avec respect et admiration : c'est une architecture qui reste mystérieuse pour nous dans son usage, mais que nous comprenons clairement dans ses moyens et sa composition. Sans m'étendre outre mesure à ce sujet, je crois utile de vous montrer les ensembles de deux des temples les plus remarquables de l'Égypte, celui de Khons (fig. 916) et celui d'Edfou (fig. 917).

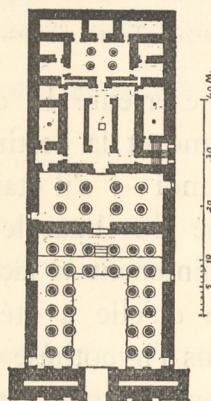
A un degré moindre, l'architecture religieuse des Assyriens appellerait les mêmes réflexions : inutile de me répéter. Quant à celle des Perses, aussi inconnue dans ses programmes, elle se distingue par l'emploi très ancien de la voûte, si bien qu'on a pu se



Façade.



Coupe longitudinale.



Plan.

Fig. 916. — Temple de Khons.